

bir quelques Bataillons du Camp, avec des Compagnies de Grenadiers, en sorte qu'il y eut ce jour-là 49. Bataillons, & 44. Compagnies de Grenadiers, qui combattirent contre les Rebelles Barcelonnois, outre les Dragons & la Cavalerie, qu'on employa dans quelques endroits. Pour donner une idée de l'opiniâtre valeur des Affiegez, & de la fermeté des Affiegeans, il suffira de dire; que le Bastion de St. Pierre fut pris & repris de part & d'autre, onze fois ce jour-là; ce qui coûta beaucoup de sang, & ce fut aussi dans cet endroit, où les Affiegeans firent leur plus grande perte; cela vint de ce que l'on n'eut pas la précaution de se bien assurer de l'Abbaye de St. Pierre, lors que les Rebelles l'eurent abandonné après qu'ils eurent perdu le Bastion de ce nom. Car comme le feu plongeant de cette Abbaye, dominoit le Bastion de tous côtez, les Gardes Espagnoles & Valonnes, qu'on avoit posté sur ce Bastion, ne pouvoient presque ni se défendre, ni attaquer, sans s'exposer à être canardez: ce nouveau Combat dura depuis les huit heures du matin, jusqu'à quatre heures après midi, que tous ces Postes furent repris, & les Revoltez chassés dans la nouvelle Ville.

Peu de tems après les Affiegez batirent la Chamade, arborant de tous côtez des Drapeaux blancs: Mr. de Berwick prévoyant qu'il en coûteroit encore beaucoup de sang pour forcer le reste de la Ville, ayant à faire à un peuple nombreux, obstiné & plein de fureur, cela l'obligea de recevoir leurs Deputez & de leur accorder une Suspension d'Armes.

Sur